



Nations Unies
Commission économique pour l'Afrique



ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Intensification de la coopération pour la fabrication de produits pharmaceutiques en Afrique

L'Union africaine, l'ONUSIDA, la CEA et l'ONUDI se réunissent avec les ministres des Finances d'Afrique

GENÈVE/ABUJA, 29 mars 2014 – Les dirigeants africains et d'importantes organisations multilatérales renforcent et élargissent leur soutien à la production locale de médicaments essentiels sur le continent. C'est l'un des principaux résultats de la septième Conférence commune des ministres de l'Économie et des Finances de l'Union africaine (UA) et de la Conférence des ministres africains des Finances, de la Planification et du Développement économique de la Commission économique pour l'Afrique des Nations Unies (CEA) se sont tenues à Abuja (Nigéria) du 25 au 30 mars.

En marge de ces conférences annuelles, l'UA, l'ONUSIDA, la CEA et l'ONUDI ont organisé un dialogue de haut niveau sur la Production locale de produits pharmaceutiques : une opportunité inexploitée pour le développement industriel inclusif et durable en Afrique avec les ministres africains des Finances et de la Planification économique. La réunion a mis l'accent sur les possibilités de développement d'une industrie pharmaceutique de haut niveau de qualité en Afrique qui pourrait générer d'importants avantages pour la santé et le développement économique.

M. Erastus Mwencha, Vice-Président de la Commission de l'Union africaine, a insisté sur les avantages de la production locale de médicaments : « La production locale de médicaments génériques sera la garantie de l'accessibilité financière et de la disponibilité des médicaments nécessaires, d'opportunités d'emploi et d'effets bénéfiques pour la santé publique en général, y compris un raccourcissement des circuits d'approvisionnement – ce qui contribuera à réduire les ruptures de stocks et à améliorer la capacité des autorités de réglementation locales à surveiller les normes de qualité des médicaments essentiels dans leur pays ».

Les chefs d'État et de gouvernement africains ont avalisé le Plan de l'Union africaine pour la fabrication de produits pharmaceutiques en Afrique (PMPA), le Plan d'action pour le développement industriel accéléré de l'Afrique (AIDA) et la Feuille de route sur la responsabilité partagée et la solidarité mondiale pour lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique de l'Union africaine qui serviront de cadres stratégiques pour développer le secteur pharmaceutique sur le continent africain tant du point de vue de la santé publique que du développement industriel.

M. Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA, s'est félicité du soutien élargi des dirigeants du monde industriel et financier à la production locale de médicaments et a déclaré : « L'heure

Objectif : zéro

est venue pour l'Afrique de mettre un terme à sa dépendance vis-à-vis des importations étrangères. La fabrication locale de produits pharmaceutiques en Afrique offre l'opportunité de développer une industrie manufacturière plus large et une économie fondée sur la connaissance ».

M. Sidibé demande l'organisation d'une grande réunion sur le continent africain avant la fin 2014 sur le thème de la production locale avec les ministres des Finances, du Commerce, de l'Industrie et de la Santé, les Communautés économiques régionales et l'industrie pharmaceutique.

L'Afrique est le continent le plus durement touché par l'épidémie de sida mais reste massivement dépendante des produits pharmaceutiques et médicaux importés. On estime que plus de 80 % des médicaments antirétroviraux sont importés d'autres régions du monde. La production locale de tels médicaments est essentielle pour garantir un accès permanent à des traitements vitaux pour les 7,6 millions de personnes qui ont déjà accès aux antirétroviraux en Afrique et les millions de personnes supplémentaires qui n'ont toujours pas accès aux traitements dont elles ont besoin. La production locale est importante non seulement pour riposter contre le sida, mais aussi pour répondre à d'autres problèmes de santé existants et futurs auxquels le continent est ou sera confronté.

M. Carlos Lopes, Secrétaire exécutif de la CEA a déclaré : « Nous devons élaborer un argumentaire si nous voulons convaincre les banques africaines d'investir dans l'industrie pharmaceutique ».

Le besoin considérable de médicaments antirétroviraux et d'autres médicaments représente un marché potentiel important pour les sociétés pharmaceutiques sur le continent. On estimait à 18 milliards de dollars les dépenses totales consacrées aux produits pharmaceutiques en Afrique en 2012 et ce chiffre devrait atteindre 45 milliards à l'horizon 2020.

M. LI Yong, Directeur général de l'ONUDI, s'est engagé à travailler en partenariat avec d'importantes parties prenantes africaines : « Ensemble, nous pouvons développer l'industrie pharmaceutique en Afrique ; cela contribuera à améliorer la santé publique et aidera à atténuer les souffrances humaines. Conformément à notre mission qui consiste à promouvoir un développement industriel inclusif et durable, nous soutiendrons les efforts visant à améliorer la santé publique et permettre aux populations d'être de plus en plus productives au plan économique grâce au développement, en Afrique, d'industries viables de haut niveau de qualité dans cet important secteur à forte intensité de connaissances ».

En Afrique, l'industrie pharmaceutique doit relever des défis pour moderniser les installations et les pratiques de production. Cela impose d'importants investissements financiers, le recours à des experts, des travailleurs spécifiquement formés, une surveillance réglementaire accrue et une harmonisation des réglementations aux niveaux régional et continental afin de créer des marchés de plus grande envergure. On constate cependant un consensus croissant autour de la priorité que constitue le renforcement de la production locale de médicaments essentiels, de la promotion du développement industriel et de la transition du continent vers une pérennisation des programmes de traitement contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ainsi qu'autour de l'amélioration de l'accès à des médicaments sûrs et efficaces pour traiter un large éventail de maladies transmissibles et non transmissibles.

Contact

Commission de l'Union africaine | Wynne Musabayana | tél. +251 11 518 2555 | MusabayanaW@africa-union.org

ONUSIDA Genève | Sakuya Oka | tél. +41 22 791 1552 | okas@unaids.org

ONUSIDA Dakar | Jeanne Seck | tél. +22 1 775 650 235 | seckj@unaids.org

CEA Addis Abeba | Flavia Ba | tél. +251 11 544 3504 | fmendesBa@uneca.org

ONUDI Vienne | Alastair West | tél. +43 1 26026 3882 | a.west@unido.org

Union africaine

L'Union africaine s'engage pour le développement et l'intégration de l'Afrique en étroite collaboration avec ses États membres, les Communautés économiques régionales et les peuples d'Afrique. Elle promeut sa vision d'une Afrique intégrée, prospère et pacifique, dirigée par ses propres citoyens et constituant une force dynamique au sein de la sphère mondiale. Plus d'informations à l'adresse: <http://www.au.int/en>

ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la planète en vue de mettre en place sa vision partagée d'un monde affranchi de toute nouvelle infection par le VIH, de toute discrimination et de tout décès lié au sida. L'ONUSIDA unit les efforts de 11 organisations de l'ONU (l'UNHCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, le FNUAP, l'ONUDC, l'ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale) et travaille étroitement avec des partenaires nationaux et internationaux pour optimiser les résultats de la lutte contre le sida. Pour en savoir plus, rendez-vous sur unaids.org et rejoignez-nous sur Facebook et Twitter.

CEA

Le mandat de la CEA est d'appuyer le développement économique et social de ses États membres, d'encourager l'intégration régionale et de promouvoir la coopération internationale pour le développement de l'Afrique. Le travail de la CEA sur les politiques vise à façonner la transformation de l'Afrique et à soutenir un rythme de croissance propre à corriger les vulnérabilités qui impactent la vie des populations. La CEA tire sa force de sa qualité de seul organisme des Nations Unies à avoir mandat d'opérer aux niveaux régional et sous-régional pour mobiliser des ressources et les mettre au service des priorités de l'Afrique.

ONUDI

Le mandat de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) est de promouvoir et d'accélérer le développement industriel durable et inclusif des pays en développement et des économies en transition. Ces dernières années, l'ONUDI a joué un rôle accru dans le programme de développement mondial en concentrant ses activités sur la réduction de la pauvreté, la mondialisation inclusive et la sauvegarde d'un environnement durable. L'Organisation s'appuie sur quatre catégories de services qui se renforcent mutuellement : la coopération technique, les services d'analyse et de conseils en matière de politiques, l'établissement de normes et la mise en conformité ainsi qu'une fonction de coordination pour le transfert des connaissances et l'établissement de réseaux. La vision de l'ONUDI est celle d'un monde dans lequel le développement économique serait inclusif et durable, et la croissance économique équitable.